



Université africaine et innovation dans la responsabilité sociétale : retour d'une expérience de recherche responsable à Douala

Dominique Meva'a Abomo, Ludovic Temple, Hervé Ambatta Nyoro

► To cite this version:

Dominique Meva'a Abomo, Ludovic Temple, Hervé Ambatta Nyoro. Université africaine et innovation dans la responsabilité sociétale : retour d'une expérience de recherche responsable à Douala. *Technologie et innovation*, 2022, 7, 19 p. <10.21494/ISTE.OP.2022.0843>. <hal-05179182>

HAL Id: hal-05179182

<https://hal.science/hal-05179182v1>

Submitted on 23 Jul 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No
Derivative Works - International License

Université africaine et innovation dans la responsabilité sociétale : retour d'une expérience de recherche responsable à Douala (Cameroun)

African university and innovation in social responsibility: feedback of a responsible research experience in Douala (Cameroon)

Dominique Meva'a Abomo¹, Ludovic Temple^{2,3}, Hervé Ambatta Nyoro⁴

¹ Société Savante Cheikh Anta Diop - Université de Douala (Cameroun), mevaa_abomo@ss-cad.org

² INNOVATION, Université de Montpellier, CIRAD, INRAE, Institut Agro, Montpellier, France., ludovic.temple@cirad.fr

³ CIRAD, UMR Innovation F-34090 Montpellier France

⁴ Mairie de Douala / SYSTALDO, ambatta_h@yahoo.fr

RÉSUMÉ. La persistance du sous-développement a amené l'université africaine à interroger et repenser sa responsabilité sociétale depuis la crise économique mondiale des années 1990. Il en est le cas au Cameroun où l'Indice de Responsabilité Sociétale des Universités (RSU) reste toujours faible conformément au constat fait à l'université de Douala ($I_{RSO} = 0,4$), la plus grande du pays. Certaines innovations de la RSU sont tout de même observées. La *recherche responsable* expérimentée dans le Projet d'élaboration d'une Stratégie de Sécurité Alimentaire dans la ville de Douala (Projet SYSTALDO), constitue l'une de ces innovations du partenariat Université/Municipalité. La pertinence de l'Indice du Système d'Innovation en Quintuple Hélice ($I_{SIQH} = 0,64$) dans la mise en œuvre de ce projet démontre une amélioration non négligeable de la contribution de l'université de Douala au développement local. La vulgarisation de cette innovation en quintuple hélice souffre cependant de l'absence d'un dispositif incitatif et coercitif. Une Politique Nationale de Recherche Responsable (PNRR) favoriserait une meilleure valorisation de cette innovation par les collectivités territoriales dans la « municipalisation » du développement national.

ABSTRACT. The persistence of underdevelopment has led African universities to question and rethink their social responsibility since the global economic crisis of the 1990s. This is the case in Cameroon, where the University Social Responsibility Index (USR) is still weak in accordance with the observation made at the University of Douala ($IRSO = 0.4$), the largest in the country. Some innovations of the USR are nevertheless observed. The responsible research experienced in the Project for the Elaboration of a Food Security Strategy in the City of Douala (SYSTALDO Project) is one of these innovations of the University/Municipality partnership. The relevance of the Quintuple Helix Innovation System Index ($IQHIS = 0.64$) in the implementation of this project demonstrates a significant improvement in the contribution of the University of Douala in the local development. The vulgarization of this five-fold innovation, however, suffers from the absence of an incentive and coercive device. A National Responsible Research Policy (NRRP) would better promote this innovation by local authorities in the municipalization of national development.

MOTS-CLÉS. Responsabilité Sociétale Universitaire (RSU), Recherche responsable, Innovation, Quintuple hélice, Partenariat Université, Douala, Cameroun, Projet SYSTALDO.

KEYWORDS. University Social Responsibility (USR), Responsible research, Quintuple helix, Innovation, University, Douala, Partnership, SYSTALDO Project.

Introduction

L'évolution rapide de la démographie estudiantine amène à repenser les politiques publiques d'enseignements et de recherche en Afrique sub-saharienne. L'institution universitaire est soumise à des pressions extrêmes, entre une demande de formation qui se massifie, et des capacités très limitées. L'Université Africaine, en concentrant une part croissante des ressources humaines et scientifiques (croissance du nombre d'enseignants-chercheurs), est aussi une composante centrale des Systèmes Nationaux de Recherche et d'Innovation, avec des investissements dans l'économie de la connaissance [ARO, 20]. Or, ces investissements sont des leviers notables du développement économique et social pour faire face aux incertitudes du futur [LUN, 14]. Cette contribution de

l'Université au développement national rend ainsi compte de sa responsabilité sociétale. Pourtant, cette responsabilité est substantiellement compromise par la faiblesse des investissements dans la recherche et la restriction des fonctions universitaires aux missions traditionnelles de formation de compétences et de production de connaissances scientifiques académiques [FOR, 15 ; MIN, 18].

Aborder la question de la responsabilité sociétale de l'Université Africaine compte tenu des enjeux cités met en jeu plusieurs dimensions potentielles au regard des acceptions de cette notion [VON, 19]. La littérature sur la responsabilité sociétale de la recherche met en perspective le concept « d'inclusion » pour concilier toutes ces dimensions ([BER, 00]). Son application à la responsabilisation sociétale de l'Université doit cependant être contextualisée à des situations précises. Ainsi, le renforcement des capacités à innover de l'Université est une dimension de sa fonctionnalité sociétale [TEM, 20 ; BOU, 19]. Or, elle est pour partie tributaire des capacités d'interactions entre l'Université et les autres composantes des systèmes nationaux de recherche et d'innovation [TEM, 17] donc de dynamiques d'innovations institutionnelles, partenariales et scientifiques. Ces situations constituent autant d'opportunités dont l'exploitation est parfois couronnée de succès, d'échecs, ou de bilans contrastés. Dans les trois cas, ces opportunités offrent des situations d'analyse pour repérer ce qui marche de ce qui ne fonctionne pas. Elles rendent donc visibles les expériences à succès qui pourraient être généralisées par des appuis plus fermes des pouvoirs public et bailleurs de fonds. Elles matérialisent ainsi la responsabilité sociétale de l'Université par l'activation de l'innovation.

Certains pays d'Afrique subsaharienne se particularisent par des initiatives innovantes ces dernières années dans la responsabilité sociétale de l'Université. Cette réalité est aussi une réponse à une relative dynamique d'interaction avec les autres institutions de recherche [TEM, 17]. Cette réalité résulte enfin d'une plus grande ouverture à la société civile et aux collectivités territoriales, en termes d'apport d'un appui scientifique conséquent dans la réalisation de leurs objectifs [KAM, 14]. Le « refuge » de légitimité de l'Université se restreint alors sur sa double fonction de formation de compétences et de production scientifique. Ces fonctions sont certes nécessaires ; mais, elles ne peuvent plus être considérées comme suffisantes au regard de l'urgence des enjeux actuels et futurs [ETZ, 00].

La présente étude documente le renouvellement des dynamiques de Responsabilité Sociétale de l'Université camerounaise à partir d'une expérience empirique de recherche responsable de la Société Savante Cheikh Anta Diop de l'Université de Douala. Cette dernière a été initiée dans un cadre collaboratif entre la Mairie de la Ville de Douala en partenariat avec l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation (FAO) et l'Université de Douala autour d'un projet de développement local intitulé : « *Elaboration de la stratégie de sécurité alimentaire urbaine et péri-urbaine de la ville de Douala et son plan d'action en abrégé SYSTALDO* ». La restitution de cette expérience collaborative est structurée en trois articulations : la démarche méthodologique, les principaux résultats et la discussion.

1. Cadrage méthodologique

La reconstitution de l'expérience collaborative de recherche responsable autour du projet SYSTALDO, s'appuie sur des données qualitatives. Elles ont été recueillies selon trois processus. Le premier se rapporte à la méthode de la participation observante où le chercheur est un participant-observateur. Cette méthode préconise l'immersion du chercheur dans l'univers des acteurs et la participation de celui-ci dans la production des faits étudiés en tant qu'acteur principal, tout en collectant systématiquement les données ; il est donc au cœur de la production contextuel [LAL, 13 ; SOU, 07]. La participation observante diffère ainsi de l'observation participante où le chercheur est un observateur-participant ; il participe aussi dans la production des faits étudiés, mais en tant qu'acteur secondaire [OLI, 05 ; LAP, 02]. Dans la pratique, les données empiriques

exploitées émanent du vécu expérimental pendant cette collaboration Université / Municipalité. Ces données expérimentales ont été exploitées à partir de la technique d'analyse de contenu [BAR, 9]

Le second processus se rapporte à la collecte des données empiriques relatives à la Responsabilité Sociétale de l'Université de Douala. Elles ont été recueillies de manière spécifique suivant des entretiens semi-directifs menés auprès de 35 individus du milieu universitaire (10 enseignants-chercheurs, 15 étudiants et 10 personnels administratifs ayant tous une ancienneté d'au moins 3 ans à l'Université de Douala). Ces enquêtes d'opinions étaient relatives à l'observance des sept principes cardinaux de la Responsabilité Sociétale [ORG, 14 ; LEC, 12]. Les données collectées ont fait l'objet d'une analyse qualimétrique ou quali-quantitative, puis exploitées par la Méthode de Modélisation en Toile d'Araignée de la Responsabilité Sociétale (MMTA-RS) appliquée à la Responsabilité Sociétale Universitaire. Dans la pratique, l'outil est opérationnalisé en cinq étapes : 1-l'évaluation qualimétrique des sept principes de la RS (ISO 26000) reconsidérés en variables à partir des données d'enquête d'opinion, 2-la construction du Modèle en Toile d'Araignée de la RS, 3-la construction de la courbe de la RS, 4-le calcul de l'Indice de Responsabilité Sociétale, 5-l'analyse et interprétation.

Le troisième processus est une enquête d'opinion relative à la caractérisation de la nouvelle forme de contribution de l'Université de Douala au développement local : la recherche responsable. Les entretiens semi-directifs menés auprès de 20 acteurs ont ainsi permis de décrypter leur univers ainsi que les principes régissant la mise en œuvre de cette recherche responsable autour du projet SYSALDO. L'exercice d'analyse et d'interprétation a été assorti de la formulation et l'expérimentation à succès de nouveaux indicateurs de mesures et d'appréciation des objets étudiés. Cet exercice a également permis de statuer sur le caractère d'innovation de la recherche responsable promue par l'Université de Douala.

Cette démarche méthodologique présente quelques limites à l'exemple de l'étroitesse des étendues des échantillons. Celle-ci s'explique par la nature qualitative de la démarche où la pertinence de l'étendue de l'échantillon, par exemple, dépend beaucoup plus du seuil de saturation que de la taille de la population mère comme c'est le cas dans des démarches quantitatives. L'efficacité des nouveaux outils mis au point et expérimentés avec succès dans cette recherche gagnerait à être aussi établie par d'autres expérimentations dans des contextes et situations différentes. Les nouvelles expérimentations souhaitées permettraient ainsi de vérifier l'applicabilité et l'efficacité desdits outils dans des contextes autres que celui où ils ont été élaborés.

2. Résultats

2.1. *Innovations institutionnelles dans la responsabilité sociétale de l'Université de Douala*

L'Université camerounaise est entrée dans une profonde transformation institutionnelle depuis la dernière décennie du XX^{ème} siècle grâce à trois principales réformes structurelles. La première se fonde sur le décret présidentiel N° 93/026 du 19 janvier 1993 portant sur la création d'universités. Elle est impulsée par le contexte de crise économique des années 1990 marqué par le haut niveau du chômage des jeunes, l'implosion de l'unique université du pays aux effectifs pléthoriques, la remise en question du rôle de l'Université réduite en « un moule à fabrication de chômeurs » dans la transformation sociétale. La formation académique, la recherche scientifique et l'appui au développement constituent la quintessence de la mission cardinale assignée aux six (06) Universités d'État du Cameroun créées par cette réforme. Le système universitaire classique (Licence, Maîtrise, DEA, Doctorat) dans lequel s'inscrit cette réforme a cependant eu du mal à produire les résultats escomptés [DJO, 09].

Ces limites constituent l'élément précurseur d'une seconde réforme du système universitaire dès 2005. Elle est marquée par le passage du système universitaire classique au système Licence,

Master, Doctorat (LMD). La professionnalisation intégrale de l'Université camerounaise, leur productivité pour une autonomie à long terme, et l'appui au développement local s'ajoutent précisément à la mission fondamentale de l'Enseignement Supérieur déjà recadrée par l'Article 2, Loi N° 005 du 16 avril 2001.

Cette seconde réforme a été marquée par la création de nouvelles institutions universitaires priorisant l'ouverture des établissements de formation à vocation professionnelle. La libéralisation de l'enseignement supérieur a davantage été matérialisée en faveur de la professionnalisation. Cette réforme a cependant souffert d'une profonde crise de moyens de mise en œuvre. Quinze ans plus tard, elle a tout au moins le mérite d'avoir repositionné l'enjeu économique et social au cœur de l'enseignement supérieur, bien que le glissement à une Université entrepreneuriale (Boutillier et Alexandre, 2019) reste un objectif à atteindre. Plusieurs innovations sont aujourd'hui observées dans ces universités.

D'une manière générale, la responsabilité sociétale de l'Université camerounaise est au cœur de ces transformations qui en font un moteur incontestable du développement. La recherche scientifique reste cependant le parent pauvre de ces transformations. Elle souffre d'un problème d'ancrage et d'adéquation avec les besoins concrets de la société. Les nombreuses publications scientifiques enregistrées peinent malheureusement à impacter les transformations sociétales. S'il est indéniable que la sous-exploitation, en aval, du potentiel de résultats des recherches universitaires disponibles en est un déterminant non négligeable, il faut cependant reconnaître que l'absence d'une réelle politique étatique de valorisation de la recherche scientifique, en amont, prédispose structurellement à ce faible impact.

2.2. Le partenariat Université / Municipalité : un terreau d'expression de la Responsabilité Sociétale de l'Université (RSU) à partir de la recherche responsable

La recherche responsable est initiée et s'opère dans un cadre fécond, favorable à la valorisation des résultats obtenus, afin de répondre aux enjeux urgents de la société et impulser de véritables transformations sociétales [WON, 19]. Elle intègre l'implication du chercheur ou de l'université dans cette valorisation en enclenchant une mobilité de leurs responsabilités sociétales. Le partenariat Université / Municipalité se présente comme un cadre approprié à l'expérimentation de la recherche responsable autour des projets de municipalisation du développement. Autrement dit, ce partenariat offre à l'Université l'opportunité d'innover et de se transformer profondément. Il ne reste plus qu'à examiner si l'institution universitaire a réellement saisi cette opportunité afin d'acter sa présence dans le chantier de transformation sociétale et participer plus activement au développement local par son expertise.

Le projet SYSTALDO est une matérialisation de l'engagement de la Mairie de Douala à promouvoir la sécurité alimentaire et le développement social des populations urbaines de la capitale économique du Cameroun. Cet engagement a été pris, d'après [COM, 18], lors de l'Atelier « *Les collectivités locales et la sécurité alimentaire des villes du Cameroun* » que la Mairie a organisé en 2005 en partenariat avec les Jeunes Chercheurs Associés pour le Développement (JCAD), la Coopération Française et l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO). Il a conduit à la ratification du Pacte de Milan sur les Politiques Alimentaires Urbaines (MUFPP) par la Mairie en 2015. Le lancement du projet en partenariat avec la FAO en 2018 est donc l'aboutissement d'un long processus et une preuve tangible de la ferme volonté de la Mairie à promouvoir le bien-être alimentaire et sanitaire des citoyens.

L'implication de l'Université de Douala comme partie prenante du projet, à travers les prestations de la SS-CAD, est le fruit d'une convention de collaboration signée entre l'institution universitaire et la Mairie. Cette convention balise, d'une manière globale, le cadre légal d'accompagnement multiforme de la Mairie par l'Université dans la production du développement local. Elle rend ainsi compte de l'effectivité du partenariat Université / Municipalité, concourant à l'atteinte des objectifs

de promotion sociale et d'appui aux activités de développement, de la mission fondamentale de l'Enseignement Supérieur définie par la Loi (Article 2 cité). L'apport concret de l'expertise universitaire de la SS-CAD dans ce projet local en fait une expérience de recherche responsable témoignant une véritable nouveauté dans la responsabilité sociétale de l'Université camerounaise.

2.3. Vécu empirique dans la collaboration Université / Municipalité autour du Projet SYSTALDO

L'expérience de collaboration Université / Municipalité autour du projet SYSTALDO est marquée par quatre traits majeurs.

- Le caractère légal et engageant de la collaboration Université / Municipalité

Le premier se rapporte au caractère légal et engageant de cette collaboration contractuelle. En effet, les besoins de prestations ont amené l'institution municipale à solliciter une structure d'expertise universitaire conformément aux dispositions du cadre partenarial entre la Mairie de la ville, la FAO bailleur de fonds du projet. La Société Savante Cheikh Anta Diop, de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines s'est distinguée lors de la sélection des postulants. Cette sélection a été suivie d'un engagement contractuel qui inscrit cette expérience de collaboration Université / Municipalité dans un cadre légal engageant les responsabilités des parties prenantes.

- La place cardinale concédée à l'appui universitaire dans la mise en œuvre du projet

Le second trait caractéristique se rapporte à la place cardinale de l'appui universitaire dans la mise en œuvre du projet qui s'est articulée en quatre principales phases. Il s'agit de (1)-la mise en place d'une plateforme multi-acteurs, (2)-la réalisation d'un diagnostic rapide du système alimentaire de la ville de Douala, (3)-la formulation proprement dite de la stratégie de sécurité alimentaire, et (4)-l'échange d'expériences avec d'autres villes africaines [COM, 18].

En ce qui concerne la première phase du projet, cet appui a été déterminant dans la conceptualisation et la contextualisation de la plateforme multi-acteurs ; dans le profilage des typologies des secteurs d'acteurs ; dans la déclinaison des critères d'éligibilité et des indicateurs d'identification des acteurs en lien avec le projet d'une part, puis en toute complémentarité de rôle et de fonction d'utilité autant dans la société que dans la plateforme d'autre part ; dans la planification des activités de cette structure consultative ; dans la définition de sa stratégie d'opérationnalisation.

Le diagnostic rapide du système alimentaire urbain est la phase par excellence d'intervention de l'expertise universitaire. Cette phase s'est particularisée par une contextualisation de l'étude. Dans la pratique, la complexité de l'analyse des systèmes alimentaires urbains nécessite également un certain savoir-faire en ingénierie socio-spatiale qui justifie l'exigence de l'expertise universitaire par le principal bailleur de fonds : la FAO. L'un des faits marquants dans cette expérience est la reconnaissance par le chef de projet du décalage qualitatif, ainsi que l'utilité différentielle et concurrentielle de l'expertise universitaire moins onéreuse par rapport à l'expertise privée. La qualité de ce diagnostic a davantage motivé le concessionnaire et son partenaire international à solliciter à nouveau l'expertise universitaire dans la troisième phase du projet.

Quatre indicateurs de qualité justifient cette motivation. Il y a premièrement l'exhaustivité du diagnostic qui rend compte d'une maîtrise approfondie de la complexité de la crise de sécurité alimentaire dans la ville par le prestataire-universitaire. Le second est la pertinence des deux matrices de synthèse du diagnostic rapide. Il s'agit de la matrice de 105 problèmes majeurs diagnostiqués et structurés par sous-système alimentaire et la matrice de 105 recommandations associées. Le troisième indicateur est une proscription forte du diagnostic, au mieux, une réserve sans complaisance du prestataire-universitaire par rapport à l'objet même du projet, assortie d'une orientation cardinale. Le prestataire a émis des réserves sur l'idée de l'élaboration d'une stratégie de sécurité alimentaire qui ne soit adossée à aucune politique de sécurité alimentaire en amont, ni à

aucune articulation en rapport avec la sécurité alimentaire d'une quelconque politique urbaine existante. Autrement dit, la planification du développement urbain de Douala était en oubli des questions de sécurité alimentaire ; au mieux, elle les abordait de manière éparse, non structurée ou marginale. En principe, dans l'ingénierie de planification du développement, la stratégie est un instrument d'opérationnalisation ou de mise en œuvre d'une politique explicitant en amont la vision et les orientations directrices. Le plan d'action stratégique est un instrument d'exécution de la stratégie. La politique, la stratégie et le plan d'action stratégique constituent ainsi le triptyque de la planification du développement en toute cohérence structurelle. Le prestataire-universitaire a finalement proposé avec succès, la reconsidération de l'objet du projet et de ses termes de référence autour de l'élaboration de ce triptyque documentaires pour la planification du développement de la sécurité alimentaire dans la ville.

Le quatrième indicateur a été l'entière disponibilité technique du prestataire-universitaire qui a une meilleure connaissance des problèmes de sécurité alimentaire, à élaborer ces documents dans les mêmes prévisions budgétaires. Ce dernier a finalement été retenu et a élaboré le document « Agenda Alimentaire Local 2035 de Douala » composé d'une politique, d'une stratégie et d'un plan d'action stratégique pour la promotion de la sécurité alimentaire dans la ville [MEV, 19]. La dernière phase du projet à savoir, l'échange d'expérience avec d'autres villes africaines a nécessité des intervenants ayant une meilleure appropriation de l'expérience de Douala. Une fois de plus, le prestataire universitaire a été impliqué à cet effet. Il a ainsi partagé son expérience avec la Mairie de Brazzaville en novembre 2019, sous l'initiative de cette institution municipale et la FAO.

- Une expérience nouvelle de méthodologie participative

La collaboration Université / Municipalité autour du projet SYSTALDO a permis d'expérimenter et de s'approprier localement une nouvelle démarche participative. Celle-ci repose sur l'implication des acteurs locaux dans la construction des connaissances scientifiques. Dans l'approche classique, la participation des acteurs locaux se restreint exclusivement à leur statut de fournisseur des données empiriques. L'approche de participation innovante promue dans cette expérience fait intervenir les acteurs locaux dans tout le processus de construction des savoirs et connaissances, puis dans la mise en œuvre des résultats obtenus. Ils participent à la collecte et l'analyse desdites données, dans le processus de validation des résultats et dans l'opérationnalisation des résultats. Dans la pratique, l'intervention est structurée en deux instances. La première se rapporte à la fourniture des données empiriques. La seconde est relative à la constitution d'une plateforme multi-acteurs composée de 70 acteurs appartenant à une quarantaine de secteurs de la société en rapport direct ou non avec la sécurité alimentaire. Elle est une instance légale de par sa création officielle par un Arrêté préfectoral, mais consultative et délibérative ; une instance de discussion et d'échanges, garante autant de l'authenticité empirique du diagnostic que de l'adaptation de l'instrument de planification de la régulation de la crise en vigueur. Les multiples ateliers de cette plateforme ont permis à la structure participative d'intervenir tour à tour dans la contextualisation du projet, la conception du diagnostic, l'élaboration et la validation des outils de collecte des données, l'authentification et la validation des résultats du diagnostic rapide. Elle est également intervenue dans l'évaluation de la pertinence des instruments de planification. La validation finale des différentes étapes et phases du projet incombait à la plateforme multi-acteur. Celle-ci survenait parfois après plusieurs rejets et rectification du prestataire-universitaire. Cette nouvelle forme de participation rend compte de l'appropriation du diagnostic et de l'Agenda Alimentaire Local par la plateforme multi-acteurs.

- La nature professionnelle de la collaboration Université / Municipalité

Le quatrième trait est relatif à la nature professionnelle de la collaboration. Ce professionnalisme a forgé des relations ni tumultueuses ni conflictuelles. Il a été marqué par l'esprit d'équipe entre tous les intervenants tributaires du sens de responsabilité face aux engagements pris. Les imprévus et contraintes ont été gérés avec professionnalisme par toutes les parties prenantes. Le développement

satisfaisant et à succès du projet est un avis très partagé bien que la réalisation proprement dite des recommandations reste attendue.

3. Analyse et discussion : une innovation en RSU à Douala ?

3.1. Du concept de Responsabilité Sociétale à la Responsabilité Sociétale de l'Université (RSU)

La responsabilité sociétale renvoie au devoir de promotion du développement durable par les organisations ; car, il est de la responsabilité de toute organisation d'évaluer et de réguler durablement les impacts de ses décisions et de ses activités sur la société et l'environnement par un comportement transparent et éthique [ZAO, 11]. La pensée d'une quelconque responsabilité des entreprises envers la société pour son propre développement et celui de ladite société émerge aux États-Unis dès les années 1950 [ZAO, 11 ; BOW, 53]. La structuration et la matérialisation de cette pensée de la Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE) feront l'objet d'une préoccupation majeure dans la deuxième moitié du XX^{ème} siècle autant pour les scientifiques que pour les managers. D'une part, les scientifiques vont davantage structurer cette pensée à partir des plusieurs travaux. [CAR, 79] va élaborer un modèle conceptuel. Les travaux de [WAR, 85] l'enrichiront en reconsidérant la RSE comme une approche microéconomique des interactions entre l'entreprise et son cadre de vie. Ces interactions sont structurables en trois dimensions : les principes, les processus et les politiques. D'autre part, le patronat va évoluer substantiellement dans sa considération de la RSE. La perception patronale passera d'une dépense sociale vers un investissement social au regard de l'intérêt de l'entreprise elle-même. [PAS, 11 ; HOF, 09] font état de cet intérêt en mettant en évidence l'apport substantiel de la RSE dans le développement des entreprises. La publication du Rapport RSE devient un impressionnant outil de marketing, de rayonnement et de performance, de levée des fonds dans les bourses de valeurs et auprès des bailleurs de fonds... [GIL, 20 ; HIG, 18]. Le contexte de mondialisation fait de la RSE un enjeu crucial du développement des entreprises privées qui peut parfois aussi être controversé.

L'accentuation de la vulnérabilité mondiale et des défis écologiques interpellent la Responsabilité Sociétale de toutes personnes physiques ou morales en imposant une évolution inéluctable du concept. Cette évolution a fécondé quatre types de Responsabilités Sociétales : la Responsabilité Sociétale de l'Entreprise (RSE), la Responsabilité Sociétale Individuelle (RSI), la Responsabilité Sociétale des Territoires (RST) et la Responsabilité des Entreprises à la Responsabilité des Organisations (RSO) qui intègre toute forme d'institution publique, parapublique, privée laïque ou confessionnelle dans la promotion de la durabilité sociétale et écologique [BEN, 17 ; ZAO, 11 ; MEA, 72].

L'Université est une institution au cœur de cette promotion au regard de ses missions. A ce titre, la Responsabilité Sociétale de l'Université (RSU) renvoie à l'ensemble des obligations politiques, économiques, sociales, culturelles et écologiques que l'Université a envers la société ; l'ensemble des devoirs de cette institution dont la réalisation matérialise sa participation à la promotion d'un développement sociétal et écologique durable ; l'engagement volontaire, participatif et militant de l'Université en matière de promotion des transformations sociétales et écologiques s'inscrivant dans la durabilité à travers cinq articulations cardinales : (1) la formation, (2) la production des connaissances, (3) l'appui au développement et à l'innovation, (4) la rentabilité socio-économique précurseur de l'Université entrepreneuriale, (5) la promotion de l'environnement ; et ce, en toute intégration des enjeux et défis associés à chaque temporalité. Sous cet angle, la RSU qui se résume à l'ensemble des missions citoyennes de l'Université envers sa société se veut évolutive, dynamique et ne saurait être renfermée dans un cadre principal figé.

3.2. De la pertinence des réformes institutionnelles à la persistance d'une faible performance globale de la RSU de l'Université de Douala

La rénovation des missions de l'enseignement supérieur en général et la révolution du partenariat Université / Municipalité pour le développement local en particulier sont des indicateurs imparables de la pertinence des multiples réformes institutionnelles en faveur de l'amélioration de la responsabilité sociétale de l'Université camerounaise. Cette amélioration reste cependant non maîtrisée, d'autant plus que son inscription dans les principes cardinaux de la Responsabilité Sociétale des Organisations n'a jamais été établie méthodiquement. La présente étude expérimente un nouvel outil à savoir, la Méthode de Modélisation en Toile d'Araignée de la Responsabilité Sociétale (MMTA-RS) appliquée à la Responsabilité Sociétale Universitaire. Il s'agit d'un outil d'évaluation qualimétrique de la Responsabilité Sociétale basée sur « la mesure de ses sept variables cardinales », « le calcul de son indice de performance », « la visualisation de ses variables mesurées » à partir d'un heptagramme décrivant « une courbe en Toile d'Araignée » de la RS. Dans la pratique, les sept principes de la RS d'après [ISO, 11] ont tout d'abord fait l'objet d'une reconsidération et d'une reformulation en sept variables opérationnelles (Tableau 1). Les enquêtes d'opinion sur ces variables se sont fondées sur la tangibilité des actions et leur reconnaissance communautaire. L'analyse des données ainsi collectées auprès des enseignants-chercheurs, les personnels administratifs et les étudiants révèlent globalement une faible approbation de la bonne gouvernance à l'Université de Douala (34,4%). Le respect des droits de l'homme est d'un niveau moyen (44,4 %). La nature des relations et conditions de travail est aussi moyennement acceptable (43,3 %). Une très faible promotion des enjeux de l'environnement (18,88 %) est cependant observée. Une faible proportion de personnes interrogées (24,4 %) certifie la loyauté et la bonne qualité des pratiques professionnelles au sein de l'institution.

N°	Principe de la RSO (ISO 26000 ; Zaouche, 2011)	Variable (Niveau d'opérationnalisation du principe souhaité)
1	Gouvernance	1- Bonne Gouvernance
2	Droit de l'homme	2- Respect des Droits de l'homme
3	Relations et condition de travail	3- Bonne relations et condition de travail
4	Environnement	4- Promotion de l'environnement
5	Loyauté et qualité des pratiques	5- Loyauté et bonne qualité des pratiques
6	Questions relatives aux bénéficiaires	6- Satisfaction des bénéficiaires
7	Engagement sociétal	7- Effectivité de l'engagement sociétal

Tableau 1. Variables opérationnelles d'évaluation qualimétrique de la RSO

La satisfaction des bénéficiaires est moyenne (44,4 %) et l'effectivité de l'engagement social de l'Université de Douala est considérée faible (33,3 %) par les enquêtés. La courbe en toile d'araignées ci-dessus (Figure 1) permet de visualiser les variations entre les variables analysées. La figure 2 fait état de la distribution des appréciations de l'application des principes de la RSO. Il en ressort globalement que tous ces principes font l'objet d'une appréciation faible ou relative. Cette relativité a été confirmée par l'Indice de Responsabilité Sociétale de l'Université de Douala évalué à $I_{RSO} = 0,40$ (Tableau 2).

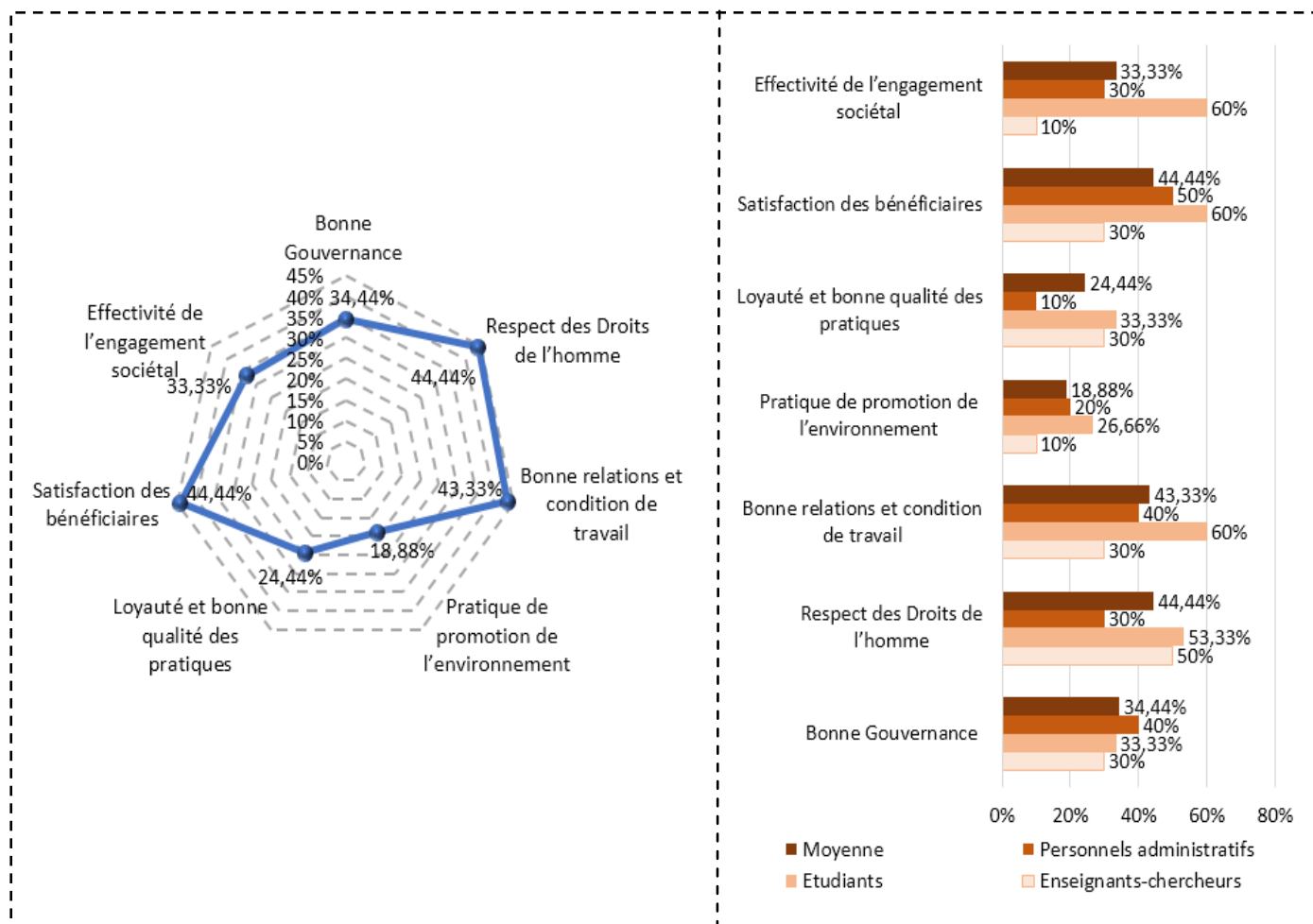


Figure 1 et 2. Mise en évidence des inégalités d'observation des principes de la Responsabilité Sociétale des Organisations à l'Université de Douala

Variables de la RSO (Xi)	Seuil quantitatif	Seuil qualitatif (Sq _i)	Coefficient pondéré (Cp _i)	Coefficient maximal (Cm _i)
1- Bonne Gouvernance	X ₁ : 34,44 %	Sq ₁ = Faible	Cp ₁ = 4	Cp ₁ = 10
2- Respect des Droits de l'homme	X ₂ : 44,44 %	Sq ₂ = Moyen	Cp ₂ = 5	Cp ₂ = 10
3- Bonnes relations et conditions de travail	X ₃ : 43,33 %	Sq ₃ = Moyen	Cp ₃ = 5	Cp ₃ = 10
4- Promotion de l'environnement	X ₄ : 18,88 %	Sq ₄ = Très faible	Cp ₄ = 2	Cp ₄ = 10
5- Loyauté et bonne qualité des pratiques	X ₅ : 24,44 %	Sq ₅ = Faible	Cp ₅ = 3	Cp ₅ = 10
6- Satisfaction des bénéficiaires	X ₆ : 44,44 %	Sq ₆ = Moyen	Cp ₆ = 5	Cp ₆ = 10
7- Effectivité de l'engagement sociétal	X ₇ : 33,33 %	Sq ₇ = Faible	Cp ₇ = 4	Cp ₇ = 10
			Σ Cp _i = 28	Σ Cm _i = 70
Calcul de l'Indice de Responsabilité Sociétale de l'Université (I_{RSU}) de Douala				
$I_{RSO} = \frac{\sum Cp_i}{\sum Cm_i}$			$I_{RSO} = \frac{28}{70}$	$I_{RSO} = 0,40$
Règle d'affectation des coefficients de pondération et d'interprétation:				
- Coefficients de pondération (Cp _i) : Pour 0 % ≤ X _i ≤ 10 % : Cp _i = 1 ; Pour 10 % < X _i ≤ 20 % : Cp _i = 2 ; Pour 20 % < X _i ≤ 30 % : Cp _i = 3 ; Pour 30 % < X _i ≤ 40 % : Cp _i = 4 ; Pour 40 % < X _i ≤ 50 % : Cp _i = 5 ; Pour 50 % < X _i ≤ 60 % : Cp _i = 6 ; Pour 60 % < X _i ≤ 70 % : Cp _i = 7 ; Pour 70 % < X _i ≤ 80 % : Cp _i = 8 ; Pour 80 % < X _i ≤ 90 % : Cp _i = 9 ; Pour 90 % < X _i ≤ 100 % : Cp _i = 10 ;				
- Règle d'interprétation des seuils qualitatifs (Sq _i) : Pour 0 % ≤ X _i ≤ 20 % : Sq _i = Très faible/Très mauvais ; Pour 20 % < X _i ≤ 40 % : Sq _i = Faible/Mauvais ; Pour 40 % < X _i ≤ 60 % : Sq _i = Moyen ; Pour 60 % < X _i ≤ 80 % : Sq _i = Fort/ Bon/Bien ; Pour 80 % < X _i ≤ 100 % : Sq _i = Très fort/Très bon /Très bien.				
- Règle d'interprétation des Indices (I _{RSO}) : Pour 0 ≤ I _i ≤ 0,2 : I _i = Très faible/Très mauvais ; Pour 0,2 < I _i ≤ 0,4 : I _i = Faible/Mauvais ; Pour 0,4 < I _i ≤ 0,6 : I _i = Moyen ; Pour 0,6 < I _i ≤ 0,8 : I _i = Fort/ Bon/Bien ; Pour 0,8 < I _i ≤ 1 : I _i = Très fort/Très bon /Très bien.				

Tableau 2. Détermination de l'Indice de Responsabilité Sociétale de l'Université de Douala

3.3. De la Recherche responsable à une Innovation de la RSU à Douala malgré sa faible performance globale ?

L'implication de l'Université de Douala au développement local s'est concrétisée par son rôle comme porteur du projet SYSTALDO. Nous proposons d'examiner comment cette nouvelle forme de participation universitaire peut s'instituer comme innovation au sens de [CAR, 17] où la connaissance et le savoir sont mis au service de la créativité pour le changement, l'amélioration ou le progrès. Il est donc question de décrypter les différents principes qui ont régis sa mise en œuvre et à reconstituer l'univers des acteurs de ce projet. Ce type d'innovation sous-tend en effet, une mise en relation systémique de plusieurs acteurs, rôles et fonctions [DEB, 19 ; CAR, 06]. Cette mise en relation qui s'opère suivant trois ordres met en exergue le rôle et la fonction clef de l'Université en tant que berceau de production de la connaissance et de la modernisation scientifique des savoirs.

D'après le premier ordre, l'articulation s'inscrit dans la logique universitaire traditionnelle consacrée exclusivement à la production de la connaissance fondamentale que [GIB, 94] qualifie de « *knowledge production* ». Cet ordre est à l'origine du modèle linéaire de l'innovation et des systèmes d'innovation [BUS, 45]. Le second ordre se fonde sur l'opérationnalisation des connaissances après leur production. Il s'agit donc du pragmatisme scientifique en matière de résolution concrète et efficace des problèmes de société en s'appuyant prioritairement, comme le précise [NOW, 03 ; 06] cité par [CAR, 17], sur les principes de production de savoir dans un contexte d'application, de transdisciplinarité, d'hétérogénéité et diversité organisationnelle, de responsabilité sociale, de réflexivité et de contrôle de la qualité. Ce pragmatisme révèle parfois la non-linéarité et la non-directivité des relations entre recherche fondamentale, applicabilité des connaissances résultantes et résolution escomptées des problèmes étudiés. Ce second ordre est donc à l'origine de ce qui peut être qualifié de modèle complexe de l'innovation et des systèmes d'innovation qui va au-delà du modèle simplement non-linéaire. Cette complexité a fait l'objet d'un décryptage, d'une appropriation, et d'une restructuration interne par différents chercheurs à l'exemple de [ETZ, 00] qui ont élaboré le modèle d'innovation en triple hélice. Ce modèle se fonde sur trois ailes d'hélice où interviennent trois types d'acteurs : l'académie (les universités), l'industrie (les entreprises) et l'État (le gouvernement). Le troisième ordre intègre la mobilisation des dispositifs, mécanismes et moyens nécessaires à la production des connaissances et leur application. Il s'agit par exemple de la créativité, l'inventivité et même de la production des ressources par l'Université. Cet ordre est précurseur des modèles d'innovation en quadruple et quintuple hélices introduits par [CAR, 06]. Lorsque le modèle en quadruple hélice (quatre types d'acteurs) adjoint la dimension démocratique au système en triple hélice, le modèle en quintuple hélice (cinq types d'acteurs) additionne la dimension environnementale au système en quadruple hélice [CAM, 06 ; 16 ; CAR, 10]. D'autres modèles à n-tuple hélice peuvent être élaborés d'après [LEY, 12].

- Reconstitution analytique de l'univers des acteurs

L'univers des acteurs du projet SYSTALDO est hétérogène. La mise en œuvre de ce projet où la SS-CAD de l'Université de Douala a mené une recherche responsable, a nécessité cinq types d'acteurs (Tableau 3). Il s'agit de : la Mairie elle-même représentée par l'équipe projet ; la FAO qui en était le partenaire technique et financier ; l'Université représentée par un prestataire-universitaire (exigé par la FAO) à savoir la Société Savante Cheikh Anta Diop (SS-CAD), un groupe de recherche à vocation internationale de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Douala ; une plateforme multi-acteurs (*acteurs étatiques, société civile, experts, universitaires, opérateurs économiques, acteurs du système alimentaire*) ; les populations locales qui ont fourni les empiries nécessaires au projet. Au total, les cinq catégories d'intervenants d'un système d'innovation en quintuple hélice (*l'acteur étatique, l'Université, les opérateurs économiques, les Collectivités Territoriales décentralisées et la Société civile*) se trouvent dans l'univers des acteurs du projet SYSTALDO.

	Parties prenantes	Typologie	Rôle/fonction dans le projet
1-	La Mairie	Acteur municipal /CTD	Promoteur et Gestionnaire du projet
2-	La FAO	Acteur international et d'appui au développement	Partenaire technique et financier
3-	Université de Douala : Société Savante Cheikh Anta Diop (SS-CAD)	Acteur académique	Expert-universitaire (exigé par la FAO)
4-	La plateforme multi-acteurs à fonctionnement démocratique (<i>acteurs étatiques, société civile, experts, universitaires, opérateurs économiques, acteurs du système alimentaire : producteurs, transporteurs, transformateurs, distributeurs, consommateurs</i>)	La communauté / collectivité urbaine	Instance consultative et délibérative ; instance de discussion, d'échange et de validation
5-	Les populations locales	producteurs, transporteurs, transformateurs, distributeurs, consommateurs	Enquêtés/Fournisseurs des données empiriques sur les réalités du système alimentaire

Tableau 3. Univers des acteurs du projet SYSTALDO d'implémentation de la recherche responsable

Les niveaux d'influence des acteurs ont été évalués et croisés avec les niveaux d'intérêt. Cette évaluation engendre une cartographie des acteurs croisant les niveaux de participation ou d'implication et les niveaux d'influence individuelle des acteurs à partir d'enquêtes d'opinions. Cette cartographie révèle que tous les acteurs ont été suffisamment impliqués (Figure 3). Le succès de cette implication est démontré par le fort indice moyen de participation des acteurs (0,77). En effet, ce chiffre est un indicateur de mesure et d'appréciation du niveau de participation ou d'implication effective des parties prenantes dans un processus participatif à partir des enquêtes d'opinions (Tableau 4). Autrement dit, la participation d'un quelconque acteur n'a été fictive, ni instrumentalisée à des fins de justification du caractère communautaire du projet. Par ailleurs, cette importante participation est révélatrice du fort intérêt que chaque acteur avait dans le projet. Elle est également un indicateur avéré d'une certaine logique responsable de gestion de ces acteurs tout au long de ce projet. Car, les logiques de gestions des acteurs dans les projets communautaires déterminent leur motivation et leur implication. Par contre, le niveau d'influence des acteurs sur la prise de décision managériale du projet est relatif. L'indice moyen de l'influence des acteurs sur la prise de décision a été établi à 0,47 (Tableau 4) ; il s'agit d'un indicateur de mesure et d'appréciation du niveau d'influence effective des parties prenantes sur la prise de décision à partir d'une enquête d'opinion. Cet indice se veut donc moyen avec une très forte influence de la Mairie, de la ville et une forte influence des acteurs étatiques.

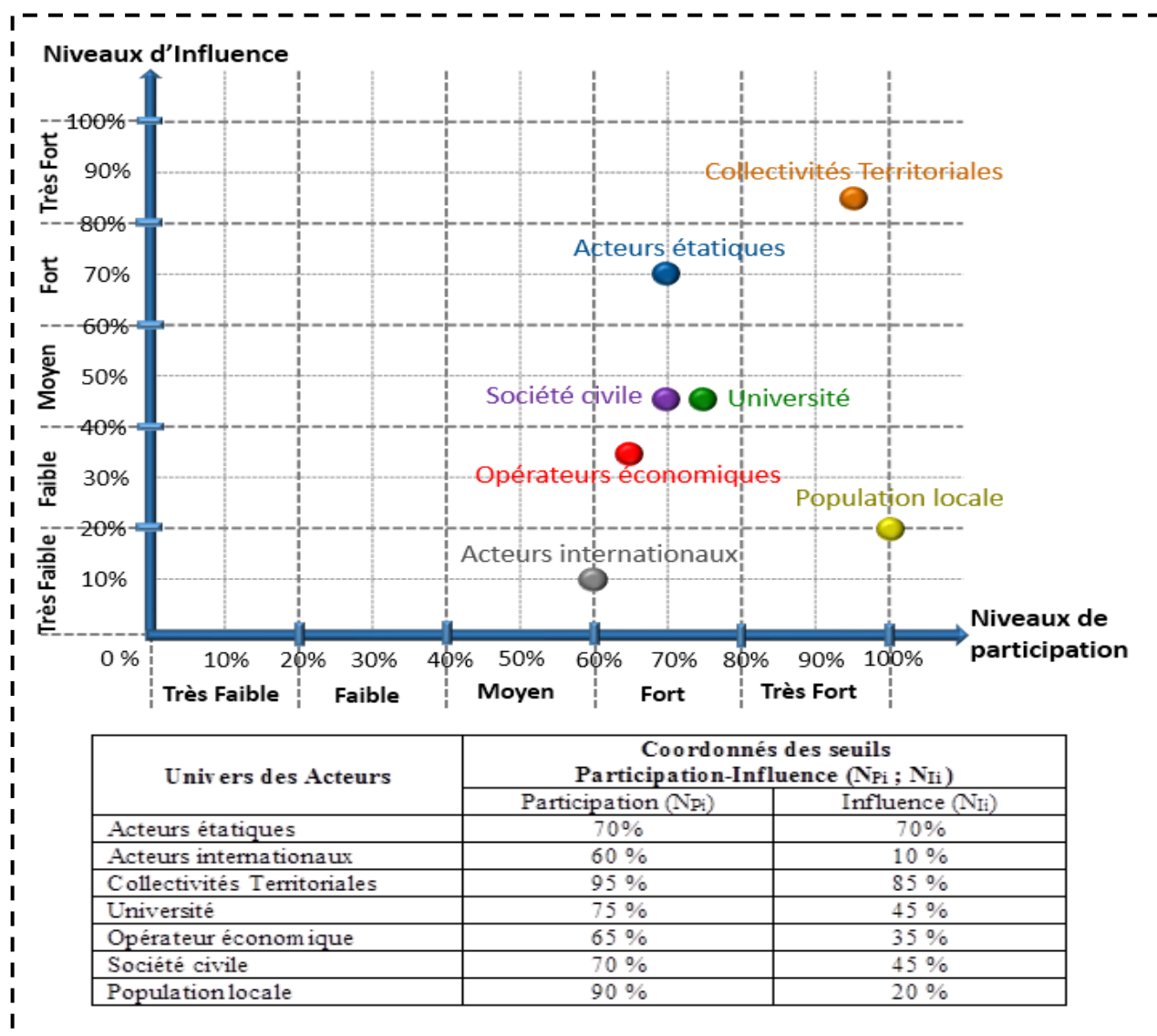


Figure 3. Cartographie des acteurs de la recherche responsable implémentée dans le projet SYSTALDO

La cartographie des acteurs révèle, par ailleurs, une très faible influence des bénéficiaires à savoir les populations locales dans la prise de décision. Cette réalité hypothèque très souvent l'appropriation locale et la durabilité des projets après leur exécution. Cette situation se vérifie trois ans après l'exécution de ce projet. Les actions planifiées par le projet pour promouvoir durablement la sécurité alimentaire restent toujours attendus.

Univers des Acteurs	Niveau de participation / d'implication (N _P)				Niveau d'influence dans la prise de décisions (N _I)				
	Seuil quantitatif	Seuil qualitatif	Coefficient pondéré (C _p)	Coefficient maximal (C _m)	Seuil quantitatif	Seuil qualitatif	Coefficient pondéré (C' _p)	Coefficient maximal (C' _m)	
Acteurs étatiques	70%	Fort	C _{p1} = 7	C _{m1} = 10	70%	Fort	C _{p1} = 7	C _{m1} = 10	
Acteurs internationaux	60 %	Moyen	C _{p2} = 6	C _{m2} = 10	10 %	Très faible	C _{p1} = 1	C _{m1} = 10	
Collectivités Territoriales	95 %	Très fort	C _{p3} = 10	C _{m3} = 10	85 %	Très fort	C _{p2} = 9	C _{m2} = 10	
Université	75 %	Fort	C _{p4} = 8	C _{m4} = 10	45 %	Moyen	C _{p3} = 5	C _{m3} = 10	
Opérateur économique	65 %	Fort	C _{p5} = 7	C _{m5} = 10	35 %	Faible	C _{p4} = 4	C _{m4} = 10	
Société civile	70 %	Fort	C _{p6} = 7	C _{m6} = 10	45 %	Moyen	C _{p5} = 5	C _{m5} = 10	
Population locale	90 %	Très fort	C _{p7} = 9	C _{m7} = 10	20 %	Très faible	C _{p6} = 2	C _{m6} = 10	
			ΣC _p = 54	ΣC _m = 60				ΣC' _p = 32	ΣC' _m = 60
Calcul de l'Indice de Participation de l'acteur (I _p)					Calcul de l'Indice de l'Influence de l'acteur (I _i)				
$I_p = \frac{\sum C_{p_i}}{\sum C_{m_i}}$$I_p = \frac{54}{70}$$I_p = 0,77$					$I_i = \frac{\sum C'_{p_i}}{\sum C'_{m_i}}$$I_i = \frac{33}{70}$$I_i = 0,47$				

Règle d'affectation des coefficients de pondération et d'interprétation:

- Coefficients de pondération (C_p) :

Pour 0 % ≤ X_i ≤ 10 % : C_p = 1 ; Pour 10 % < X_i ≤ 20 % : C_p = 2 ; Pour 20 % < X_i ≤ 30 % : C_p = 3 ;
Pour 30 % < X_i ≤ 40 % : C_p = 4 ; Pour 40 % < X_i ≤ 50 % : C_p = 5 ; Pour 50 % < X_i ≤ 60 % : C_p = 6 ;
Pour 60 % < X_i ≤ 70 % : C_p = 7 ; Pour 70 % < X_i ≤ 80 % : C_p = 8 ; Pour 80 % < X_i ≤ 90 % : C_p = 9 ;
Pour 90 % < X_i ≤ 100 % : C_p = 10 ;

- Règle d'interprétation des seuils qualitatifs (S_q) :

Pour 0 % ≤ X_i ≤ 20 % : S_q = Très faible/Très mauvais ; Pour 20 % < X_i ≤ 40 % : S_q = Faible/Mauvais ;
Pour 40 % < X_i ≤ 60 % : S_q = Moyen ; Pour 60 % < X_i ≤ 80 % : S_q = Fort/ Bon/Bien ;
Pour 80 % < X_i ≤ 100 % : S_q = Très fort/Très bon /Très bien.

- Règle d'interprétation des Indices (I_p) ou (I_i) :

Pour 0 ≤ I_i ≤ 0,2 : I_i = Très faible/Très mauvais ; Pour 0,2 < I_i ≤ 0,4 : I_i = Faible/Mauvais ;
Pour 0,4 < I_i ≤ 0,6 : I_i = Moyen ; Pour 0,6 < I_i ≤ 0,8 : I_i = Fort/ Bon/Bien ;
Pour 0,8 < I_i ≤ 1 : I_i = Très fort/Très bon /Très bien.

Tableau 4. Détermination des Indices de participation et d'influence des acteurs du processus de recherche responsable promu dans le projet SYSTALDO

Le contexte de pandémie de COVID-19 a indéniablement contribué à cette inaction, tout comme les changements opérés dans l'exécutif de la Mairie de la ville. Ce dernier aspect questionne la continuité de vision politique et de priorité communautaire chez les acteurs monopolisant la prise de décision. Une meilleure influence des bénéficiaires dans la prise de décision aurait stimulé leur identification au projet et leur résilience en faveur de l'implémentation populaire des actions planifiées. La cartographie des acteurs explique la crise de durabilité que connaît le projet du SYSTALDO trois ans après son exécution.

- Décryptage des principe qui implémentent la recherche responsable dans le projet SYSTALDO

La recherche responsable a été mise en œuvre dans le projet SYSTALDO suivant un processus participatif régi par un état d'esprit, des principes et logiques d'actions spécifiques. Les investigations menées auprès des parties prenantes révèlent globalement que la recherche responsable conduite par la SS-CAD a été réalisée selon les principes d'un système d'innovation en

quintuple hélice : la démocratie, l'environnement, les enjeux économiques et sociaux et de bien-être, la médiatisation, les questions culturelles et les droits de l'homme (Figure 4).

L'observation de ces principes reste émaillée de profondes variations. D'après la figure 5, le fonctionnement démocratique est le principe qui a le plus été observé (80 %). Il y a donc une avancée très significative en matière de démocratie locale. Si ce fonctionnement a été imposé par les bailleurs de fonds du projet, il faut reconnaître la ferme volonté de l'équipe pilote dudit projet à l'implémenter dans un contexte de démocratisation embryonnaire de la gouvernance locale.

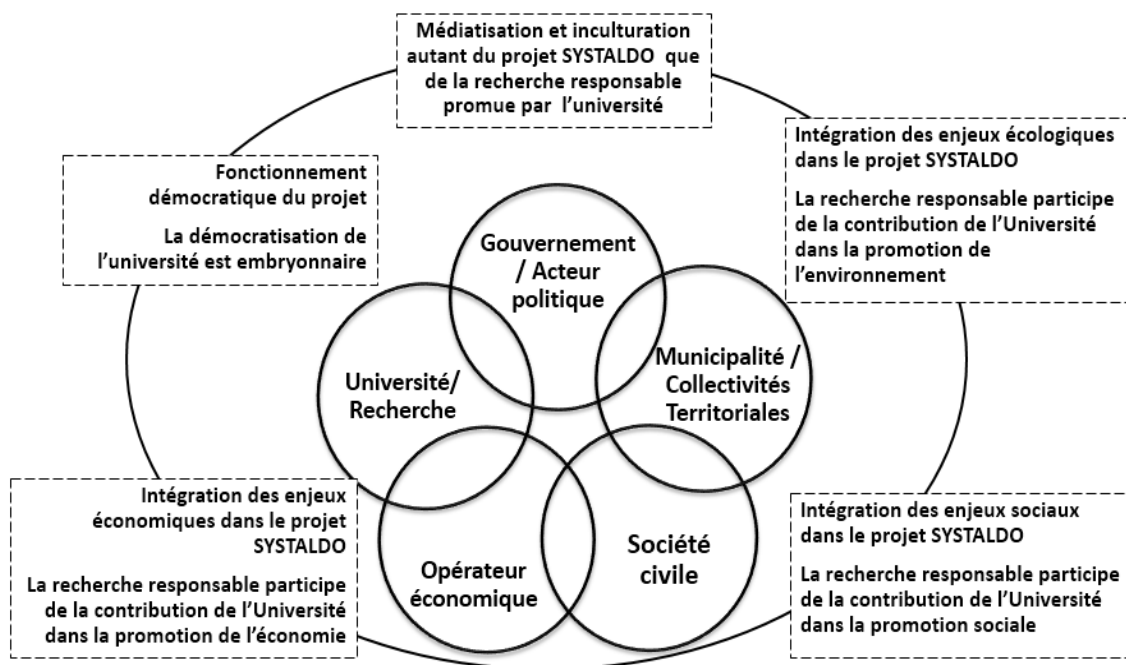


Figure 4. Mise en évidence de l'observation des principes du système d'innovation quintuple hélice dans l'implémentation de la recherche responsable promue dans le projet SYSTALDO

L'implication des médias a été la moins promue (25 %). L'observation des principes du système d'innovation en quintuple hélice dans le projet SYSTALDO est effective au regard de l'indicateur de mesure et d'appréciation du seuil d'observation globale des principes du système d'innovation concerné ($I_{SIQH}=0,64$) (Tableau 5).

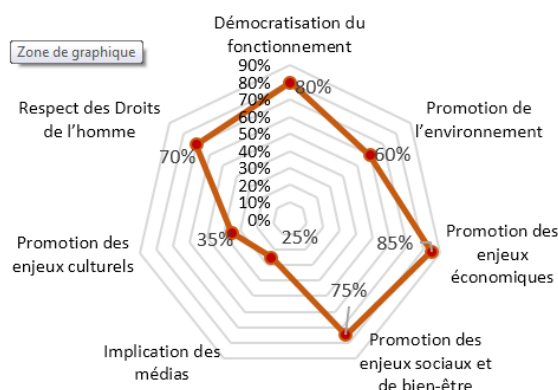


Figure 5. Variation de l'observation des principes du système d'innovation quintuple hélice dans le projet

Variables du SIQH (Xi)	Seuil quantitatif	Seuil qualitatif (Sq _i)	Coefficient pondéré (Cp _i)	Coefficient maximal (Cm _i)
1- Démocratisation du fonctionnement	X ₁ : 80 %	Sq ₁ = Fort	Cp ₁ = 8	Cp ₁ = 10
2- Promotion de l'environnement	X ₂ : 60 %	Sq ₂ = Moyen	Cp ₂ = 6	Cp ₂ = 10
3- Promotion des enjeux économiques	X ₃ : 85 %	Sq ₃ = Très fort	Cp ₃ = 9	Cp ₃ = 10
4- Promotion des enjeux sociaux et de bien-être	X ₄ : 75 %	Sq ₄ = Fort	Cp ₄ = 8	Cp ₄ = 10
5- Implication des médias	X ₅ : 25 %	Sq ₅ = Faible	Cp ₅ = 3	Cp ₅ = 10
6- Promotion des enjeux culturels	X ₆ : 35 %	Sq ₆ = Faible	Cp ₆ = 4	Cp ₆ = 10
7- Respect des Droits de l'homme	X ₇ : 70 %	Sq ₇ = Fort	Cp ₇ = 7	Cp ₇ = 10
			ΣCp _i = 45	ΣCm _i = 70
Calcul de l'Indice moyen du Système d'Innovation en Quintuple Hélice (I _{SIQH})				
$I_{SIQH} = \frac{\sum Cp_i}{\sum Cm_i}$			$I_{SIQH} = \frac{45}{70}$	$I_{SIQH} = 0,64$
Règle d'affectation des coefficients de pondération et d'interprétation:				
- Coefficients de pondération (Cp_i) : Pour 0 % ≤ X _i ≤ 10 % : Cp _i = 1 ; Pour 10 % < X _i ≤ 20 % : Cp _i = 2 ; Pour 20 % < X _i ≤ 30 % : Cp _i = 3 ; Pour 30 % < X _i ≤ 40 % : Cp _i = 4 ; Pour 40 % < X _i ≤ 50 % : Cp _i = 5 ; Pour 50 % < X _i ≤ 60 % : Cp _i = 6 ; Pour 60 % < X _i ≤ 70 % : Cp _i = 7 ; Pour 70 % < X _i ≤ 80 % : Cp _i = 8 ; Pour 80 % < X _i ≤ 90 % : Cp _i = 9 ; Pour 90 % < X _i ≤ 100 % : Cp _i = 10 ;				
- Règle d'interprétation des seuils qualitatifs (Sq_i) : Pour 0 % ≤ X _i ≤ 20 % : Sq _i = Très faible/Très mauvais ; Pour 20 % < X _i ≤ 40 % : Sq _i = Faible/Mauvais ; Pour 40 % < X _i ≤ 60 % : Sq _i = Moyen ; Pour 60 % < X _i ≤ 80 % : Sq _i = Fort/ Bon/Bien ; Pour 80 % < X _i ≤ 100 % : Sq _i = Très fort/Très bon /Très bien.				
- Règle d'interprétation des Indices (I_{SIQH}) : Pour 0 ≤ I _i ≤ 0,2 : I _i = Très faible/Très mauvais ; Pour 0,2 < I _i ≤ 0,4 : I _i = Faible/Mauvais ; Pour 0,4 < I _i ≤ 0,6 : I _i = Moyen ; Pour 0,6 < I _i ≤ 0,8 : I _i = Fort/ Bon/Bien ; Pour 0,8 < I _i ≤ 1 : I _i = Très fort/Très bon /Très bien.				

Tableau 5. Détermination de l'Indice du système d'innovation en quintuple hélice du processus de Recherche Responsable promue dans le projet SYSTALDO

Conclusion

L'Université africaine en général et camerounaise en particulier, s'est inscrite dans une dynamique d'évolution depuis la crise économique des années 1990. Différentes réformes institutionnelles ont facilité le développement des partenariats Universités / Collectivités territoriales permettant de valoriser l'expertise universitaire pour le développement des territoires. Ce partenariat Université / Municipalité a permis la mise en œuvre du projet SYSTALDO suivant un processus participatif marqué par l'intervention de l'Université de Douala. Ce projet a ainsi constitué le terreau de promotion de la Recherche Responsable, une nouvelle forme de contribution de l'institution universitaire au développement local, conformément à l'une des missions cardinales des Universités de région. L'Université camerounaise rejoint ainsi le giron des institutions universitaires novatrices en matière de Recherche Responsable dans le monde. Il en est le cas avec le vaste projet de Coopération franco-québécoise pour l'Appréciation du Risque d'Inondation et de son atténuation (COPARI) initié conjointement par le Cerema (Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement) et l'Université Paris-Est du côté de la France, puis par l'Université de Montréal et le Ministère de la Sécurité publique du côté du Canada. Le projet

Démarche Transformationnelle d'Intégration des ODDs (DTI-ODD¹) dans les collectivités locales, municipalités initié par l'Université de Laval au Canada est dans la même logique. Une nouvelle chaire de recherche municipale² pour les villes durables a d'ailleurs été créée par l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) et la Ville de Victoriaville pour promouvoir la recherche responsable.

La présente étude s'appuie sur cette nouveauté pour caractériser la responsabilité sociétale de l'Université de Douala. Elle a ainsi conduit à l'établissement d'un profil de déterminants institutionnels et structurels de l'évolution de la responsabilité sociétale de l'Université camerounaise. Elle met en évidence le rôle stratégique du partenariat Université / Municipalité dans la promotion d'une recherche responsable en toute amélioration de la responsabilité sociétale de l'Université dans le contexte camerounais. Elle a enfin permis la reconstitution des principales caractéristiques et articulations de cette recherche dite responsable à partir de l'expérience de la collaboration entre une Université et une collectivité territoriale décentralisée autour du projet SYSTALDO.

Par ailleurs, il ressort de cette étude que le renforcement de la responsabilité sociétale de l'Université de Douala reste un défi majeur. S'il a été établi que la recherche responsable promue par cette institution est une innovation en quintuple hélice, il faut cependant reconnaître que la valorisation de cette dernière reste aussi un autre défi majeur à relever, afin que cet accompagnement des collectivités territoriales par l'Université dans le processus de municipalisation du développement national impacte véritablement et durablement le développement local. En effet, l'accompagnement de la Mairie de Douala dans le projet SYSTALDO a été marqué par un ensemble de contraintes et difficultés traduisant les limites de la recherche responsable dans le contexte camerounais. Il y a, par exemple, l'absence d'une politique étatique incitative en matière de valorisation de l'expertise universitaire. Les collectivités territoriales, principal acteur du développement local, peinent toujours à capitaliser cette expertise de proximité et généralement peu onéreuse par rapport à l'expertise privée. Une politique Nationale de Recherche Responsable (PNRR) pourrait, par exemple, contraindre législativement les collectivités territoriales à prioriser l'accompagnement universitaire dans la promotion du développement local.

Références

- [ARO, 10] AROCENA R, SUTZ J., 2010, Weak knowledge demand in the South: learning divides and innovation policies, *Science and Public Policy*, 37 (8), p. 1-12.
- [BAR, 9] BARDIN L., 1998, L'analyse de contenu, Paris : Presse Universitaire de France, Le psychologue.DOI : [10.3917/puf.bard.2013.01](https://doi.org/10.3917/puf.bard.2013.01)
- [BÉN, 17] BÉNÉVOLES CANADA ET IPSOS, 2017, Recognizing volunteering in 2017, Rapport final, 17p. https://volunteer.ca/vdemo/engagingvolunteers_docs/RecognizingVolunteeringIn2017_VolunteerCanada.pdf, consulter le 19 mai 2021.
- [BER, 00] BERMAN, Y. ET PHILLIPS, D., 2000, Indicators of social quality and social exclusion at national and community level, *Social Indicators Research*, 50(3), 329-350.
- [BOU, 19] BOUTILLIER S., ALEXANDRE L., 2019, L'entrepreneuriat scientifique. Institutions et innovation, *Marché & organisations*, 34, 11-14.
- [BOW, 53] BOWEN H.R., 1953, *Social Responsibilities of the Businessman*, Harpet & Row, New York, 276p.

¹ <https://www.projets-recherche.ulaval.ca/projet?id=372581>; consulté le 10 janvier 2022.

² <https://neo.uqtr.ca/2020/06/02/luqtr-et-victoriaville-creent-une-chaire-de-recherche-municipale-pour-les-villes-durables/>

- [BUS, 45] BUSH, V., 1945, *Science: The Endless Frontier*, Washington, D. C., United States Government Printing Office (<http://www.nsf.gov/od/lpa/nsf50/vbush1945.htm#transmittal>).
- [CAM, 16] CAMPBELL, D. F. J., CARAYANNIS, E. G., 2016a, Epistemic Governance and Epistemic Innovation Policy, *Technology, Innovation and Education* 2(2), 1-15 (DOI: 10.1186/s40660-016-0008-2).
- [CAM, 16] CAMPBELL, D. F. J., CARAYANNIS, E. G., 2016b, The Academic Firm: A New Design and Redesign Proposition for Entrepreneurship in Innovation-Driven Knowledge Economy, *Journal of Innovation and Entrepreneurship*, 12(5), 1-10 (DOI: 10.1186/s13731-016-0040-1).
- [CAM, 06] CAMPBELL, D. F. J., CARAYANNIS, E. G., 2006, « Mode 3 »: Meaning and Implications from a Knowledge Systems Perspective, in Carayannis, E. G., Campbell, D. F. J. (eds), *Knowledge Creation, Diffusion, and Use in Innovation Networks and Knowledge Clusters. A Comparative Systems Approach across the United States, Europe and Asia*, Westport, Connecticut, Praeger, pp.1-25.
- [CAR, 17] CARAYANNIS E.G., CAMPBELL D. F. J., 2017, Les systèmes d'innovation de la quadruple et de la quintuple hélice, *De Boeck Supérieur | Innovations*, 2017/3 n° 54 | p.173-195.
- [CAR, 10] CARAYANNIS, E. G., CAMPBELL, D. F. J., 2010, Triple Helix, Quadruple Helix and Quintuple Helix and How Do Knowledge, Innovation and the Environment Relate To Each Other? A Proposed Framework for a Trans-disciplinary Analysis of Sustainable Development and Social Ecology, *International Journal of Social Ecology and Sustainable Development*, 1(1), 41-69.
- [CAR, 06] CARAYANNIS, E. G., CAMPBELL, D. F. J., 2006, *Knowledge Creation, Diffusion, and Use in Innovation Networks and Knowledge Clusters. A Comparative Systems Approach across the United States, Europe and Asia*, Westport, Connecticut, Praeger.
- [CAR, 79] CARROLL A.B., 1979, A Three Dimensional Conceptual Model of Corporate Social Performance. *Academy of Management Review*, vol. 4, n° 4, p. 497-505.
- [COM, 18] COMMUNAUTE URBAINE DE DOUALA, 2018, Termes de Références pour le recrutement d'un consultant pour le « Diagnostic rapide du système alimentaire urbain de la ville de Douala », 10p.
- [DEB, 19] DEBREF R, GALLAUD D., TEMPLE L., TEMRI L., 2019, Innovation responsable dimension stratégique des organisations. *Revue Innovation*, 2 N°59, pp.5-13.
- [DJO, 09] DJOUDA FEUDJIO Y.B., 2009, L'adoption du « système LMD » par les universités du Cameroun : enjeux, contraintes et perspectives, *JHEA/RESA Vol. 7, Nos. 1&2*, pp.147-148.
- [ETZ, 00] ETZKOWITZ, H., LEYDESDORFF, L., 2000, The Dynamics of Innovation: From National Systems and "Mode 2" to a Triple Helix of University-Industry-Government Relations, *Research Policy*, 29, 109-123.
- [ETZ, 00] ETZKOWITZ H., WEBSTER A., GEBHARDT C., TERRA B. R. C., 2000, The future of the university and the university of the future: evolution of ivory tower to entrepreneurial paradigm, *Research Policy*, 29, 313-330.
- [FOR, 15] FOFIRI JF, TEMPLE L, NDJOUENKEU R., 2015, La contribution de la recherche universitaire à la formation d'un système sectoriel d'innovation agro-alimentaire au Cameroun, *Innovations*, 47(2), p. 55-77.
- [GIB, 94] GIBBONS, M., LIMOGES, C., NOWOTNY, H., SCHWARTZMAN, S., SCOTT, P., TROW, M., 1994, *The New Production of Knowledge: The Dynamics of Science and Research in Contemporary Societies*, London, Sage.
- [GIL, 20] GILLET-MONJARRET C. ET LAFONT A.-L., 2020, Analyse discursive des rapports RSE des entreprises familiales vs non familiales, *Finance Contrôle Stratégie* ; DOI : <https://doi.org/10.4000/fcs.4709>
- [HIG, 18] HIGGINS C., 2018, Is Sustainability Reporting Becoming Institutionalized? The Role of an Issues-Based Field, *Journal of Business Ethics*, pp.309-326.
- [HOF, 09] HOFFMANN G., SAULQUIN J.Y., 2009, Quand la RSE revisite la chaîne de valeur, *Management & Avenir*, N° 28, pp.37-55.
- [KAM, 14] KAMDEM SM, SCHAMP EW., 2014, L'université africaine et sa contribution au développement local : l'exemple du Cameroun. *Karthala*, 384 p.
- [LAL, 13] LALONDE J.F., 2013, La participation observante en sciences de la gestion: plaidoyer pour une utilisation accrue, *Recherches Qualitatives*, Vol. 32(2), pp. 13-32.
- [LAP, 02] LAPASSADE G., 2002, Observation participante, In : Barus-Michel J., Enriquez E., Lévy A. (Dir), *Vocabulaire de psychosociologie, références et positions*, Toulouse, Question de Société, Editions Erès, pp.375-390.

- [LEC, 12] LECOMTE S., ADARY A. (2012), Chapitre 7. Principes d'évaluation de la démarche ISO 26000. In : Lecomte S., Adary A. (Dir). L'ISO 26000 en pratique. Faire de la responsabilité sociétale un levier de performance pour l'entreprise. Paris, Dunaud, pp.137-159.
- [LEY, 12] LEYDESDORFF, L., 2012, The Triple Helix, Quadruple Helix..., and an N-Tuple of Helices: Explanatory Models for Analyzing the Knowledge-Based Economy?, *Journal of the Knowledge Economy*, 3(1), 25-35.
- [LUN, 14] LUNDVALL B, LEMAAPAGES R., 2014, Growth and structural change in Africa: development strategies for the learning economy. *African Journal of Science, Technology, Innovation and Development* 6 (5), p. 455-466. DOI:10.1080/20421338.2014.979660.
- [MEA, 72] MEADOWS, DONELLA H; MEADOWS, DENNIS L; RANDERS, JORGEN; BEHRENS III, WILLIAM W. (1972), *The limits to growth. A Report for the Club of Rome's Project on the Predicament of Mankind*. New York: Universe Books, 211p.
- [MEV, 19] MEVA'A ABOMO D., MAKITA NJOH H., TCHOUNGA TCHAPDA G., MOUKAM NGUEUDEU B., ETO EBOUMBOU A., MBOVOUM MABALY E., EJUANDE EWONOWOU E., 2019, Diagnostic rapide du système alimentaire urbain de Douala (SYSTALDO), Pré-Rapport final, CUD-FAO, 438p.
- [MEV, 19] MEVA'A ABOMO D., AKAMBA MVOMO D., DJOLLA F., ETO EBOUMBOU A., MAKITA NJOH H., MOUKAM NGUEUDEU B., 2019, Agenda Alimentaire Local 2035 de Douala, Rapport final du Projet « Elaboration de la Stratégie de Sécurité Alimentaire de Douala, CUD-FAO, 188p.
- [MIN, 18] MINKOUA NZIE JR., TEMPLE L., 2018, L'offre de recherche converge-t-elle vers les besoins du secteur agro-alimentaire au Cameroun ? Une analyse par la bibliographie, *Cahier agriculture*, 27, 25008.
- [NOW, 03] NOWOTNY, H., SCOTT, P., GIBBONS, M., 2003, Mode 2 Revisited: The New Production of Knowledge, *Minerva*, 41, 179-194.
- [NOW, 06] NOWOTNY, H., SCOTT, P., GIBBONS, M., 2006, Re-Thinking Science: Mode 2 in Societal Context, 39-51, in CARAYANNIS, E. G., CAMPBELL, D. F. J. (eds), *Knowledge Creation, Diffusion, and Use in Innovation Networks and Knowledge Clusters: A Comparative Systems Approach across the United States, Europe and Asia*, Westport, Connecticut, Praeger.
- [OLI, 05] OLIVESI S., 2005, Le terrain : une mythologie scientifique ?, *Questions de communication*, N°7, pp.161-184.
- [ORG, 14] ORGANISATION INTERNATIONALE DE NORMALISATION, 2014, Découvrir ISO 26000. Lignes directrices relatives à la responsabilité sociétale, 20p. https://www.iso.org/files/live/sites/isoorg/files/store/fr/PUB100258_fr.pdf
- [PAS, 11] PASTORE-CHAUVEROT M., 2011, Les stratégies RSE des grandes entreprises: Les facteurs d'influence. Analyse des discours des entreprises du CAC 40, Thèse de doctorat en Sciences de Gestion, Université Paul Verlaine de Metz.
- [TEM, 17] TEMPLE, L., NDZESOP, N. M., FOUPEPE, G. H. F., NKENG, M. N., & MATHÉ, S., 2017, Système national de recherche et d'innovation en Afrique: le cas du Cameroun. *Innovations*, (2), 41-67.
- [TEM, 20] TEMPLE L., CASADELLA V., 2020, Politiques et modèles d'innovation en Afrique, *Technologie, Innovation*, Vol 5, n°3.
- [SOU, 07] SOULE, B., 2007, Observation participante ou participation observante ? Usages et justifications de la notion de participation observante en sciences sociales, *Recherches qualitatives*, 27(1), 127-140.
- [WON, 19] VON SCHOMBERG R., HANKINS J., 2019, *International handbook on responsible innovation: A global resource*, Edward Elgar Publishing.
- [WAR, 85] WARTICK S. ET COCHRAN P., 1985, The evolution of corporate social performance model, *Academy of Management Review*, n°4, vol.10, pp.758-769.
- [ZAO, 11] ZAOUCHE Y., 2011, La Responsabilité Sociétale des Organisations (RSO), Think tank européen Pour la Solidarité, p.15. https://www.pourlasolidarite.eu/sites/default/files/publications/files/affairesociales_rso.pdf